

## ***LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE***

### **Siège social :**

Le Charles Gounod -Bât.2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE SUR MER

☎ / fax : 04 94 94 74 13

email : [lesamisdela-seyne@orange.fr](mailto:lesamisdela-seyne@orange.fr)

Présidente : Jacqueline PADOVANI

## ***Le filet du pêcheur N°110***

**1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2009**

### **SOMMAIRE**

#### ***VIE DE LA SOCIETE***

Le mot de la Présidente- Notez-le- Le carnet	J. PADOVANI -	1
Vie de la Société	J. PONSTON	3 <sup>de</sup> Cv

#### **CONFERENCES / CHRONIQUES / SORTIES**

La Seyne et Toulon dans le roman policier	B. SASSO	2
Sortie d'automne : Voyage en Camargue	J. SIMEON	4
Visite du centre ancien, par Marc Quiviger	D. MARCELLESI	7
La bataille de Lepante, par Jean-Pierre Prioux.	J. BRACCO	9
Le retable de La bataille de Lepante	D. MARCELLESI	12
Recherche56 – Recherche 59.	A. FOGLINO	14
Le coin des gourmets.	M. BLANC	15
Détente.	A. BLANC	16

---

Direction de publication : Dina MARCELLESI

Secrétariat de rédaction : Nicole LE GOFF

Rédaction - Relecture -: Jacques BESSON ; André BLANC ; Magdeleine BLANC

Jean BRACCO ; Jacqueline PADOVANI

Assistance technique : Jean-Claude AUTRAN

---

Couverture : *Les deux frères* .Esquisse de Michelle FAVROT

Illustration - Mise en page : Dina MARCELLESI

Imprimerie : LA SOCIETE DES AMIS DE LA SEYNE

Reprographie : TOULON REPRO SERVICES, 83 Av. J. Moulin, TOULON

## LE MOT DE LA PRESIDENTE

Merci à tous ceux qui nous ont écrit ; vos messages expriment votre attachement à notre Société.

A la fin de ce rude et long hiver, en ce début de printemps, je vous souhaite une bonne lecture de ce 110<sup>ème</sup> bulletin de liaison. Vous y trouverez

- les rubriques habituelles : chroniques et sortie, recherche, le coin des gourmets, la détente
- le programme pour le 60<sup>ème</sup> anniversaire de notre association
- la date et la destination prévue pour la sortie de printemps.

Que notre association puisse continuer à transmettre l'histoire de notre ville, de notre région, de notre pays et participer, modestement, à la conservation du patrimoine.

Que le « Filet du Pêcheur » continue à resserrer les liens d'amitié entre tous les membres et amis, anciens et modernes, poètes, gourmets ....

Merci à tous ceux qui contribuent à la bonne marche de notre Société et qui vous apportent leur aide, sans oublier le soutien de la Ville de La Seyne.

Bonne lecture . A bientôt,

**Jacqueline PADOVANI**

### NOTEZ LE BIEN SUR VOS TABLETTES :

**1949 –2009 60<sup>IE</sup>ME ANNIVERSAIRE DE NOTRE ASSOCIATION**

***Au Théâtre Apollinaire de La Seyne sur mer***

**Samedi 4 avril 2009 à 9 h 00 :**

Accueil et présentation de la Société.

« Année 1949 » : contexte politique, économique et social, avec projections d'images.

« Poètes en herbe » d'une école seynoise.

Participation de Lei Cigaloun Segnen.

**Lundi 6 avril 2009 à 17 h 00 :**

Accueil et présentation de la Société.

Evocations de Pierre FRAYSSE et Alex PEIRE, membres éminents des Amis de La Seyne.

Cloture musicale par

l'Orchestre de Chambre de la

Philharmonique La Seynoise.

**Chaque manifestation se terminera par un « Pot de l'amitié ».**

### ***SORTIE DE PRINTEMPS***

**samedi 16 mai 2009**

**Les Baux-de-Provence :**

la cathédrale d'images (thème de l'année : Picasso) ; le village.

## CARNET

### ***Nos peines***

Madame Andrée BES , née ARMAND, décédée à l'âge de 80 ans, dont les obsèques ont eu lieu le vendredi 26 décembre 2008. Membre fidèle, bien que résidant à Montélimar, près de ses enfants.

Monsieur Jacques BEGNI, décédé à l'âge de 65 ans, dont les obsèques ont eu lieu le vendredi 2 janvier 2009. Frère de Jean et Claude BEGNI, tous deux membres de notre Société.

*Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles éprouvées.*

***Nos félicitations à*** Marie-Christine MARCELLESI, fille de Dina et Dominique MARCELLESI, pour sa soutenance d'habilitation à diriger des recherches, le samedi 22 novembre 2008 , à l'Université de Paris-Sorbonne, Paris IV : *Les cités grecques face au pouvoir royal et impérial : une approche monétaire .Pergame du IV<sup>e</sup> au début du I<sup>er</sup> siècle avant J.C.*

# LA SEYNE ET TOULON DANS LE ROMAN POLICIER CONTEMPORAIN

6 octobre 2008 Salle Apollinaire

Au cours des dernières années Toulon et La Seyne ont servi de toiles de fond à une large demi-douzaine de « polars » écrits pour la plupart par des auteurs locaux.

Ces auteurs ont bénéficié de la fertile actualité politique, sociale, économique des deux dernières décennies du XXe siècle.

Sur le front économique c'est bien sûr la fermeture définitive des Chantiers de constructions navales en 1989 qui marquent durablement la vie seynoise. La vie politique seynoise (reflet des agitations économiques) est elle aussi très mouvementée. Après une longue période de domination communiste, la ville connaît en juin 1985 (après l'annulation de deux précédentes élections municipales en 1983 et 1984) une grande alternance avec la victoire de la liste de Droite conduite par Charles Scaglia. En 1989 Charles Scaglia remporte de nouveau les élections municipales mais il est forcé à la démission par divers scandales et il est remplacé par son colistier François Hérisson. Aux élections de 1995, la liste Hérisson est largement battue par celle de gauche conduite par le communiste Maurice Paul. En 2001 et 2008, la ville connaît de nouvelles alternances : en 2001, la liste de droite conduite par Arthur Paecht l'emporte face à la gauche, en 2008 la gauche prend sa revanche.

La vie politique est non moins compliquée à Toulon. En juin 1995 l'élection d'une mairie Front National a un retentissement national et européen. Moins d'un an avant cette retentissante victoire, avait été incarcéré à la prison des Baumettes, Maurice Arreckx, maire de Toulon de 1959 à 1985, député du Var de 1978 à 1981, sénateur du Var de 1986 à 1995, Président du Conseil Général du Var de 1985 à 1994 ;

De nombreuses affaires criminelles mêlant affairisme politico-maffieux et grand banditisme marquent cette époque. Le 29 août 1986, le deuxième adjoint au maire de la Seyne, Daniel Perrin est assassiné. En mars 1993, Jean-Louis Fargette considéré comme le « parrain » du Var tombe lui aussi sous les balles suivi moins d'un an plus tard par la députée de Hyères, Yann Piat. En août 1995, le directeur de cabinet du maire frontiste de Toulon est retrouvé mort en bas de l'escalier de l'immeuble où il habitait. Un peu plus d'un an plus tard, le fils de Loulou Régnier connu comme « Le Seigneur des Sablettes » meurt lui aussi assassiné. La mort de Michel Régnier s'inscrit dans une longue suite de règlements de compte entamée avec l'exécution de Jean-Louis Fargette.

Pour les deux villes, les années 80-90 sont véritablement des « années de plomb ».

Dès les premières pages du livre de Serge Quadrupani « Saigne sur Mer » de 1995 qui ouvre ce cycle de « polars » sur Toulon et La Seyne, le ton est donné : le conseiller municipal seynois assassiné était un proche de Daniel Perrin lui-même tué en 1986. Dès le début du cycle on en revient donc au meurtre originel : celui de l'adjoint au maire de La Seyne qui a entraîné la gangrène du corps social et politique varois, gangrène d'autant plus rapide et forte qu'elle a été presque parallèle à la fermeture des Chantiers de construction navales.

Pourquoi la région toulonnaise attire les mafieux et permet les collusions entre des groupes qui ne devraient pas se côtoyer ? Dans « Opération Barberousse » (2001), René Merle fait dire à un important élu toulonnais « Le secteur est un pactole pour l'immobilier ».

La fermeture des Chantiers à La Seyne a elle aussi attisé les convoitises immobilières. C'est l'un des thèmes principaux du roman de Francis Lyon « A l'ombre des Titans » (2003). Le livre de Francis Lyon est tout plein de la collusion entre les politiques locaux et les spéculateurs. Elle va mener à plusieurs meurtres. Dans son dernier opus « Les bétons d'Or » (2008), Francis Lyon reprend la thématique de la spéculation immobilière qui ne respecte rien. Au cœur du livre, la volonté d'une multinationale allemande, ayant partie liée avec la municipalité seynoise, de construire un complexe hôtelier sur l'emplacement du cimetière.

Les Chantiers sont du reste au cœur de la thématique de plusieurs de ces ouvrages, en particulier chez Francis Lyon qui, dans ses romans, s'est fait le chantre inconsolable mais toujours plein d'humanité de la fin de la construction navale seynoise. A travers une énigme policière, il montre dans « A l'ombre des Titans » la fin des Chantiers et les dernières grandes luttes ouvrières pour les conserver. « Ricordati... » qui se situe, lui, après la fermeture des Chantiers évoque le déclin de la ville qui ne s'est plus relevée du marasme économique qui l'a frappée après la disparition des Chantiers.

Cette disparition a laissé des traces bien longtemps après. Pas seulement dans la vie économique et sociale de la ville mais aussi dans les mentalités et la santé des habitants de La Seyne. « Ricordati... » est en grande partie construit autour de la thématique des décès d'ouvriers liés à l'amiante. Mario l'assassin des trois conseillers ou adjoints au maire de La Seyne justifie ses crimes par le fait qu'il rend les trois hommes responsables du décès par cancer de son père. Selon Mario, les trois étaient au courant de la nocivité de l'amiante mais n'ont rien dit. Si Mario devient un assassin, d'autres sont devenus après la fermeture des Chantiers des « épaves sociales » comme le montre Marcus Malte dans « Plages des Sablettes, souvenirs d'épaves » (2005) à travers le portrait de l'ancien ouvrier des Chantiers Tarzan.

Le désastre industriel, social et humain qu'est la fermeture des Chantiers s'accompagne d'un autre désastre lié à l'urbanisme seynois : la vaste zone HLM du nord de la ville. Elle est au centre du roman d'Eric Dumont « Toulon sur Seyne » (2006), vision apocalyptique de la Cité livrée aux dealers et aux trafiquants.

Si la région autour de Toulon et La Seyne est gangrenée par l'affairisme et les dérives politico-maffieuses, ces deux villes sont aussi sous la menace de forces plus obscures et terribles ou de forces, celles-là plus visibles mais pas moins dangereuses : l'extrême-droite, les satanistes, les « Fous de Dieu ».

L'extrême-droite tient solidement Toulon et elle y prospère car elle y trouve non seulement un terrain fertile à ses idées mais aussi des fidélités et des accointances dans les cercles plus politiquement modérés. L'intrigue du livre de René Merle « Opération Barberousse » est largement construite autour de la thématique du dévoilement de ces liens.

Toulon n'est pas seulement gangrenée par l'extrême-droite, elle est aussi le terrain de prédilection des Satanistes et autres adeptes de l'Antéchrist. C'est à eux que s'attache le roman de Claude Ardid « Belles et Putes » où le chef des Satanistes est décidé à s'attaquer aux lieux de cultes catholiques pour provoquer la zizanie entre les différentes communautés de la ville.

Quant à La Seyne, du moins dans la partie Nord, le livre d'Eric Dumont la décrit comme livrée aux dealers de drogue qui se font passer pour des « Fous de Dieu » pour mieux mettre à feu et à sang la Cité et asseoir leurs divers trafics.

Ces divers livres montrent donc sous leurs aspects les plus ténébreux Toulon et La Seyne. C'est un tableau sombre et désespéré de ces deux villes qui est fait par l'ensemble de ces romanciers. Une vision aussi pessimiste a été puisée dans la réalité sociale et politique des années 80 et 90 de notre région.

**Bernard SASSO**

## SORTIE D'AUTOMNE

# *Voyage en Camargue*



Le samedi 18 octobre 2008, 46 Seynois partent pour Aigues-Mortes. Le jour se lève sur une campagne verte. Nous découvrons les prés, les rizières, les haies de cyprès (coupe-Mistral), le Grand Rhône avec ses vignes, ses taureaux noirs, ses cannes, servant à fabriquer les claies ou les barrières. A Château-Neuf-d'Avignon, nous apercevons les chevaux camarguais blancs. Le cheval de Camargue naît gris et devient blanc à 5 ans.. Il rentre facilement dans l'eau, mesure 1 ;60 m au garrot , ne craint pas les moustiques. Passé le Petit-Rhône, nous entrons dans le Gard. Les maisons de gardians ont des toits noirs. Les vignes donnent un vin des sables. On pratique la culture du riz, des melons. Nous arrivons près du Canal du Rhône à Sète.

Une croisière est organisée sur le Canal. Nous prenons place sur une péniche qui servait à transporter le sel par voie maritime. Un petit vent frisquet nous rappelle que l'hiver est là et nous oblige à nous protéger par des vêtements chauds sur le pont. La vitesse est réduite. Le parcours est commenté par une guide qui utilise un micro. Nous apercevons au loin le Pic St Loup des Cévennes. Sur la Vidourle, célèbre par ses crues, on a installé des portes à guillotine pour modérer le débit de l'eau et empêcher les inondations. Le Canal de St Gilles à Sète est bordé de pins parasols. On cultive le colza pour la fabrication d'un carburant bioécologique.



Dans les ouillères, entre les vignes, on cultive l'orge pour les moutons. Dans les lieux humides, on trouve des salicornes, des roseaux, des asperges ... La région possède la plus grande roselière d'Europe. Le paysage défile sous nos yeux avec ses roseaux, la sagne, les hérons cendrés. La tour Carbonnière était un poste de garde de la douane qui surveillait les marchandises et les taxait. Les poissons d'eau douce sont en majorité des carpes et des gardons. Les cormorans en font leur festin. A l'horizon,

les Costières du Gard et derrière nous, la Tour de Constance au droit du Canal. Des murs à trous dévient l'eau par des martelières. Le riz de Camargue est une plante aquatique qui pousse dans 10 cm d'eau. On en cultive 6 tonnes à l'hectare.. Il nécessite 3 mètres cubes d'eau au mètre carré. 366 espèces d'oiseaux peuplent la Camargue dont les hérons et les aigrettes.

Nous faisons demi-tour sur place et prenons la direction pour le retour au point de départ.

Un gardian monté sur un cheval blanc (Mistral) nous accueille à l'arrêt du bateau. Le manadier nous commente la démonstration qui va suivre : un triage du bétail. Ce triage se déroule sans incident, les animaux répondant parfaitement aux ordres du cavalier. Un cheval porte une clochette pour réunir le troupeau.. Les courses camarguaises ne nécessitent pas la mise à mort des animaux.. Après sa démonstration, le gardian nous salue majestueusement en retirant son chapeau.



Les cépages du pays sont : le Carignan et le Listel. Les asperges fournissent 400 tonnes pour la récolte.. Un grand nombre de péniches immobilisées servent de logement.



Nous débarquons enfin à Aigues-Mortes où nous prenons le repas de midi. Nous avons loisir de visiter le cœur de la ville. La statue de St Louis s'élève en bonne place, au centre, face à l'entrée principale de la porte de la Gardette. Elle a été érigée par James Pradier en 1849.

La tour de Constance (ce n'est pas un prénom) fait partie des 20 tours situées le long des 1634 mètres de remparts protégeant la ville.

En 1240, le pape Innocent IV appelle les souverains d'Europe à la Croisade afin de reprendre Jérusalem. Louis IX (St Louis) prend le commandement de l'expédition. N'ayant pas de port d'embarquement sur la Méditerranée, il choisit le port d'Aquae Mortuae. Aigues-Mortes, (Aygues = eau, comme l'Aygade) : endroit où les bateaux faisaient provision d'eau douce. Aigues-Mortes, propriété de l'abbaye de Psalmody, est échangée contre les terres de Sommières. La cité des « eaux mortes » est située sur le rivage d'une lagune qui communique avec la mer par les graus (canaux) et le bras le plus occidental du Rhône. Louis IX fait construire une chaussée endiguée, seul accès terrestre entre Aigues-Mortes (terre ferme) défendue par la tour Carbonnière et la mer. Le roi embarque pour la 7<sup>ème</sup> fois en 1248. Le plan de la ville est presque fini. Aigues-Mortes (12000 habitants) devient un centre d'échanges avec les pays du Levant. Le roi embarque encore en 1270 (8<sup>ème</sup> croisade). Il meurt du typhus devant Tunis.

La Tour de Constance (grosse et forte tour) a été construite du vivant du roi entre 1241 et 1250. Une taxe de un denier par livre de marchandises est instaurée en 1268 pour financer les remparts. Le fils de St Louis, Philippe le Hardi, reprend les travaux en 1272. Au XV<sup>ème</sup> siècle, l'enceinte est achevée. C'est un quadrilatère quasiment parfait, hérissé de tours et percé de portes. Les fondations sont posées sur une plate-forme de bois, prenant appui sur des pieux de chêne enfoncés jusqu'au sol dur. La pierre calcaire arrive par bateaux de Beaucaire et des Baux. Les remparts mesurent 1634 m. En 1685, la Révocation de l'Edit de Nantes, réveille les persécutions contre les Huguenots. Une partie des tours est utilisée pour emprisonner les protestants (lire le livre de Frédéric Hébrard). Esther Mazel son père adoptif protestant se nommait Abraham Mazel, comme le chef des Camisards (de chemise = chemise) qui portaient une chemise blanche pour se voir la nuit.



Le chef Abraham Mazel réussit à s'évader de la Tour de Constance en 1705 tandis que Marie Durand y fut enfermée 38 ans, de 1730 à 1768, parce que protestante. Elle aurait écrit : « résister » mot gravé sur la margelle du puits. Ce fut une vie abominable de privations, de froid, de maladies. Une fille née dans cette prison, vécut dans ces mauvaises conditions jusqu'à l'âge de 17 ans.



Du haut des remparts, nous avons une vue superbe de la ville, la mer et les Salins du Midi : 10800 hectares de terres sauvages où l'eau de mer, pompée circule pendant 5 mois pour se concentrer. Fruit de la mer, du soleil et des vents du Midi, le gros sel est récolté sur des tables salantes ; cristaux de sel irréguliers en forme de trémie. Pyramide de grains humides. Les tas de sel appelés « camelles », ont plus de 20 m de haut et 400 m de long.

Le gros sel de la Camargue est idéal pour la cuisine quotidienne. Il est conforme à la charte de qualité (sel alimentaire).

Aigues-Mortes, autrefois près de la mer, est ensablée. L'arc encaissé du lido dessine un golfe. La houle, les vents du sud-est, emportent les alluvions fluviales vers l'ouest. Les atterrissements emplissent la pointe de Beauduc et de l'Espiguette au droit de la forteresse médiévale d'Aygues-Mortes qui se trouve à 5 km du rivage.

Et c'est le retour !

Merci à tous ceux qui ont préparé cette magnifique sortie, à tous ceux qui nous ont reçus, aux participants, sans oublier notre chauffeur Pierrick.

Rendez-vous est pris pour une prochaine sortie.!

**Josette SIMEON**

*Un grand merci à Josette Simeon qui s'est, une fois de plus, dévouée pour faire le compte rendu de cette journée.*







## **PARTICIPATION A LA 25<sup>IE</sup>ME EDITION DES JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE**

*qui se sont déroulées les 20 et 21 septembre 2008. à La Seyne*  
**« Le centre ancien historique : naissance de la ville, son  
Eglise, ses monuments, l'aménagement du pont levant,  
restauration de la façade de l'hôtel de ville,  
en mettant en évidence la relation existante entre le  
patrimoine et la création »**

tel était le thème de la visite guidée et commentée par Marc QUIVIGER le dimanche 21 septembre.

Anciennement territoire de la commune de Six-Fours, La Seyne devint autonome par lettre patente de juillet 1657.

C'est pour faire face à l'expansion économique importante du début du XVII<sup>e</sup> que le choix de s'étendre vers ce « fond de marécage » s'imposa aux édiles de Six-Fours. Il fallait diversifier les retombées économiques ; autant s'installer sur les rives en face de Toulon pour y construire des bateaux (l'essor de l'arsenal était connu depuis Henri IV).

Pour s'installer il fallait assainir et construire des habitations sur pilotis ce qui était long et coûteux. Aussi, les Seynois s'installèrent-ils sur les hauteurs. Quatre hameaux virent le jour : Beaussier, Isnard, Tortel, et plus près de la Bourse du travail le quartier St Roch, faisant ainsi le maillage de ce qui deviendra le cadastre.

L'accroissement démographique du lieu se faisant de plus en plus sentir, l'abbé de St Victor autorise la construction d'une chapelle en 1603, édifice placé sous le vocable de Notre Dame de Bon Voyage et constitué en paroisse en 1614\* ; le développement du culte fixe la population et au début du XVII<sup>e</sup>, on trouve trace dans les archives de deux commerces, une boucherie et une boulangerie. En 1657, La Seyne devient autonome ; deux consuls municipaux et un conseil municipal en assurent la gestion. L'expansion se fait autour de la construction navale, construction de bois : des petits chantiers voient le jour comme aux Esplageolles. Il faut cependant savoir que, si la mono industrie avec la construction de bateaux s'est développée aux XVIII<sup>e</sup> –XIX<sup>e</sup>, dans les terres il y a toujours eu une forte économie agricole (vigne, cultures, ...).

**L'église :** En 1673, pour répondre aux besoins spirituels de l'agglomération dont la population s'est rapidement accrue, il est décidé d'édifier un nouveau temple sur l'emplacement de la modeste chapelle antérieure. La pose de la première pierre eut lieu en juin 1674, le corps du bâtiment fut terminé en 1682.



**L'intérieur :** l'architecture est du baroque provençal ; on remarque la nef principale, les collatéraux, 4 travées, la pierre ocre, les croisées d'ogives, le chevet carré avec un oculus zénithal sur pendentif. La pierre vient de Cap Couronne près de Marseille et pour le soubassement on a utilisé une pierre grise plus dure : la construction religieuse de l'époque privilégiait l'emploi du tuf, pierre organique particulièrement compressive (l'édifice joue et le tuf résiste, sans casser).



Le Concile Vatican II a dénudé l'intérieur des églises. Contrairement à d'autres endroits, à La Seyne il n'y a pas eu conservation du mobilier et de l'ornementation. Seules restent ici les statues de St Pierre et St Paul qui viennent du Corpus Domini de Six Fours. (*Un retable, classé monument historique est en train de « pourrir » dans une chapelle latérale*). On remarque la forme de prou de ces statues, ce qui fait dire qu'elles ont été sculptées par des compagnons charpentiers qui travaillaient à la construction des navires. De même, le christ derrière l'autel aurait été sculpté par les bagnards de Toulon.



Tout ce mobilier est soit classé, soit inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Il mériterait une attention particulière ; les statues se dégradent faute d'entretien.

Les vitraux modernes datent de 1966 ; contemporains, on peut dire qu'ils étaient innovants pour l'époque.

\* Cf. Histoire Générale de La Seyne de Louis Baudouin



Le clocher de 1721 est déposé dans le jardin du presbytère ; celui que l'on voit est une copie à l'identique.

**L'extérieur** : la mer arrivait au portail de l'église. Le reste était construit sur pilotis.

La façade d'origine, sobre de lignes et d'aspect, nécessitait d'importantes réparations. En 1890, Michel Pacha offrit de contribuer financièrement aux travaux de réfection, les travaux furent exécutés par son architecte Paul Page en 1890-91. La façade actuelle est du néo-roman.

**La découverte de la ville:** De l'église, on va tout naturellement vers la rue Carvin ; c'est là que fut installé le premier Hôtel de Ville, à l'emplacement actuel de la boulangerie. Les armoiries de la ville se composent de 5 pains (rappel de la ville de Six-Fours) et 2 poissons (La Seyne est née d'un village de pêcheurs). En face, sur la place, une boucherie est devenue une boutique de vêtements (changement d'époque !). Le premier regard sur le cours Louis Blanc montre comment s'est organisé le cadastre terminé en 1829 : on a réalisé l'alignement des habitations mais sans homogénéité dans la construction. Sur le cours, on peut admirer de magnifiques portes : l'une dont le fronton montre une étoile renversée (elle suggère un bouc avec ses joues et des cornes peut-être pour laisser le mauvais sort à la porte ?) ; un peu plus haut, une autre datée de 1650, avec un superbe arc de cercle. On suppose qu'il y avait des écoles de compagnons et que les motifs se faisaient en série pour gagner du temps. Une façade plus élaborée de 1681 et à côté une autre du XIXe restaurée et rehaussée d'une frise.



On arrive au cadastre ancien avec la rue E. Prat (anciennement rue du Séminaire) qui débouche au quartier Peyron ; en face «Les

Maristes», institution de plus de 150 ans qui possède des objets d'art intéressants et dont l'architecture est néogothique.

En redescendant par la rue Marius Giran on peut admirer encore de belles portes des XVIIe et XVIIIe avec leurs millésimes gravés dans la pierre, qui marquent la fonction et le rang social des habitants ; on y trouve aussi d'authentiques immeubles de ces époques. Au bas de la rue, le local le plus important, la poissonnerie actuelle, date de 1839 ; sur les poutres on peut repérer les marques de tacheront

On accède, par la rue République, à l'actuelle place Bourradet en rénovation ; sur cette petite place on trouve la maison des Consuls qui devrait être restaurée et devenir la maison du patrimoine. En prenant vers la rue Clément Daniel on remarque la maison d'angle avec ses fenêtres à meneaux (à croisillons) qui évoquent la Renaissance. Remontant la rue, on aboutit à un aménagement récent, en face de ce qui est l'école des Beaux Arts et qui était autrefois l'Hôtel Dieu. Il y avait là un moulin à huile. Il reste les vestiges d'une tour dont on peut penser qu'elle était le centre d'un agencement urbanistique.

Par la rue de l'Equerre et la rue Brassevin (dont le nom rappelle les entrepôts de négoce de vin que l'on y trouvait) on rejoint la Place Martel Esprit (anciennement place Bourradet). C'est une vieille place de notre cité, plantée de beaux



palmiers dattiers et environnée d'immeubles conséquents, datant de la fin du XVIIIe ou de la Restauration.

De la place, part l'Avenue hoche, qui conduit au quai (c'est l'ancien « grand môle » du port primitif). De là, on peut admirer la façade Vasarely du nouvel Hôtel de Ville qui date de 1959.

Le pont transbordeur, sorti des usines Eiffel, étant en rénovation suscite réflexions, questions et projections dans l'avenir.

*Notre ville possède un patrimoine exceptionnel que nous nous devons de préserver pour les générations futures.*



**Dina MARCELLESI**

Le lundi 8 décembre 2008, dans le cadre d'une coopération avec l'Association La Seyne Art Culture Tourisme Evènement (ACTE), la Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne recevait Monsieur Jean-Pierre PRIEUX pour nous entretenir de la Bataille de Lépante.

Cette conférence, organisée à l'initiative de Madame Claire BITEAU, fut très appréciée par les personnes présentes ; elle fut agrémentée d'une riche iconographie trouvée sur Internet, la projection ayant pu se faire grâce à l'aide de l'Amicale des Anciens Elèves des Lycées et Collèges de Toulon (A.A.).

## LA BATAILLE DE LEPANTE

### UN DIMANCHE D'OCTOBRE EN 1571 DANS LE GOLFE DE PATRAS

La Méditerranée



#### SITUATION EN MEDITERRANEE AU MOMENT DE LA BATAILLE DE LEPANTE.

Après la prise de Constantinople, en 1453, 2 sultans, Mehmed 2 et Soliman le Magnifique, vont construire l'Empire Ottoman, qu'ils étendent de l'Inde à Vienne(Autriche).

La maison d'Autriche comprend l'Espagne et l'Autriche. L'Espagne, qui possède la Sicile et la Sardaigne, essaie de contenir la flotte des Barbaresques.

Les Génois, grands navigateurs et commerçants, possèdent des comptoirs dans la Mer Noire.

Les Chevaliers de Malte, après avoir quitté la Palestine, se replient sur Rhodes puis Chypre et s'installent à Malte où ils subissent les assauts des Turcs.

La Sérénissime République de Venise, grand commerçant aussi, sauvegarde ses intérêts en payant un tribut annuel aux Turcs et perd aussi progressivement ses comptoirs sur la mer dalmate et Chypre

En France, prise en tenaille entre l'Espagne et l'Autriche, François 1<sup>er</sup> empêtré dans les guerres de religion, a passé un accord avec les Turcs, La flotte turque a hiverné à Toulon.

La papauté, discréditée par les scandales et la réforme, n'est plus le fédérateur de la chrétienté.

#### LES TURCS SONT LES MAITRES DE LA MEDITERRANEE

En 1460 les Turcs ont conquis le Negrepoint (Nord de la Grèce) et la Morée (Péloponnèse) et depuis ces côtes, attaquent l'Italie.

Les Barbaresques, avec des capitaines tels que Barberousse, se rendent maîtres de la côte nord de l'Afrique. Ils se soumettent à la tutelle du sultan et lui apportent une flotte de qualité.

1534 : les Turcs attaquent Minorque.

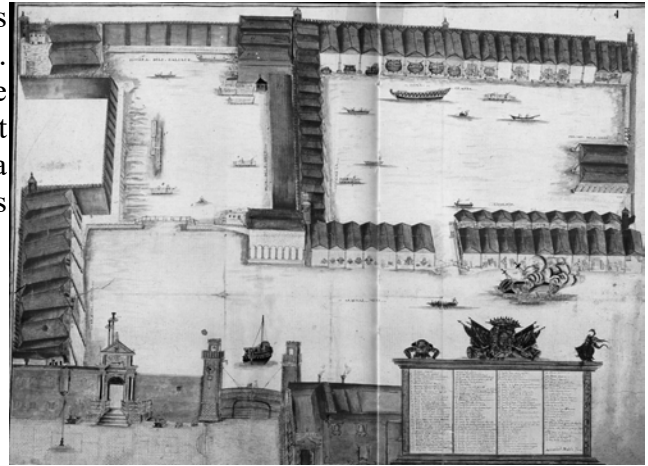
1566 : avènement de Selim 2, dit « le cruel ».

1568 : paix avec l'Autriche libérant ainsi les troupes turques qui se tournent vers les îles de la Méditerranée.

15 septembre 1569 : l'Arsenal de Venise explose, on ne sait si c'est un accident ou du terrorisme ; on accuse les Turcs. Un processus de négociations pour la paix avec Venise s'enclenche ; les Turcs

réclament Chypre, Venise refuse. Le drapeau rouge de la guerre flotte sur la basilique St Marc. Dans l'année, l'arsenal est reconstruit. 100 galères par an en sortent grâce à une méthode novatrice de construction (préfabrICATIONS et assemblages rapides, en série, des différentes parties du bateau). Réaction immédiate de Selim à Chypre : une flotte de 160 galères, 80 transports de troupes se dirigent vers Nicosie qui est assiégée le 22 juillet 1570. La résistance de la ville est héroïque mais impuissante.

Les Chrétiens réagissent et constituent une flotte composée de galères pontificales, d'Espagne, de Venise, sans commandement unique, donc inefficace ; Apprenant la chute de Nicosie, l'expédition se retire, sans affrontement ; Elle aura coûté cher en hommes.

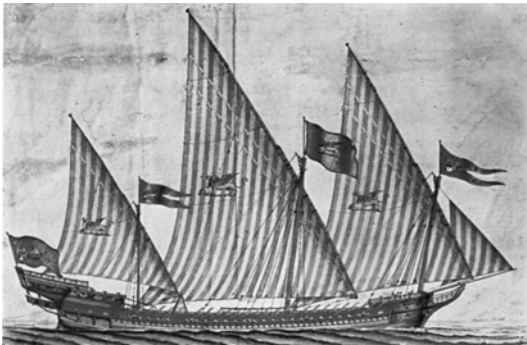


L'arsenal de Venise

## LA BATAILLE

### Les éléments qui combattent :

Galère vénitienne



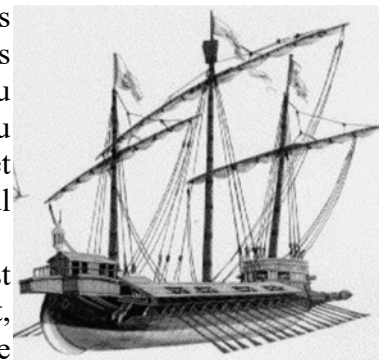
La bataille de Lépante fut la dernière grande bataille des galères. Elle fut gagnée grâce à une révolution de l'artillerie navale, par l'apparition en Méditerranée de bateaux ronds armés de canons latéraux, « les galéasses ».

*Les galéasses sont l'arme de la victoire à Lépante*

Aux XV<sup>e</sup> siècle, les galériens sont des hommes libres à Venise, mais au XVI<sup>e</sup> ils sont peu à peu remplacés par des forçats et

des esclaves (la chiourme) dont la vie est rude et pour lesquels le seul espoir de libération est la défaite de ceux qui les utilisent

Les galères sont commandées par un chef de guerre, l'équipage est complété par un charpentier, un calfat, un remoulat. Pour le combat, on embarque des soldats, qui vivent dans des conditions d'extrême promiscuité ; parfois il y a un aumônier, un médecin et un écrivain.



Galéasse vénitienne

### Préparation de la bataille

En 1570, Pie V est élu Pape. Le 19 mai 1571, il obtient la formation de la Sainte Ligue comprenant : Venise, l'Espagne, Gênes, la Papauté, l'Ordre de Malte, Naples. Seuls deux Français y figurent à titre personnel. Don Juan d'Autriche est chef de la Ligue.

En avril, les Barbaresques renforcent la force navale turque. Ali Pacha met ses navires à l'abri à Lépante, après avoir saccagé Corfou.

La Ligue concentre ses forces à Messine. Les Vénitiens arrivent les premiers en juillet et disposent de 108 galères fin août, puis arrivent la flotte pontificale armée par Médicis, 3 galères Gênoises, 3 galères de Malte, et deux capitaines Français ; en tout 208 galères, 8 galéasses, 48000 soldats. Don Juan d'Espagne est arrivé le 22 août.

Les Barbaresques, en secret, recensent les forces de la Ligue, mais l'Espagne n'y figure pas encore. Chez les Chrétiens, l'entente ne règne pas. La flotte appareille le 16 septembre pour se regrouper à Corfou le 24. La mésentente est telle, en son sein, qu'Ali Pacha conclut trop vite à la désunion des Chrétiens. La flotte ottomane est impossible à déloger à Lépante. Les Turcs prennent Famagouste et massacrent les défenseurs.

## La bataille

Don Juan fait en sorte que les chefs soient représentés dans tous les bords sans distinction d'ordre, pour éviter les dissensions. Il dispose sur le plan de bataille de 198 galères, dont 30 au centre, et de 2 galéasses. En face, les forces sont à peu près équivalentes : 202 galères dont 87 disposées au



centre. Ali Pacha, contre toute logique, quitte son abri de Lépante.

Le 4 octobre, la flotte de la Ligue mouille à Patras.

Entre les 6 et 7 octobre, la flotte turque passe le détroit de Lépante.

Le lendemain, le combat s'engage avec un vent favorable pour les Turcs. Ils sont refoulés grâce aux galéasses. Le combat cesse à 16 heures. Ali Pacha est tué et décapité. Sa tête est hissée en haut d'un mât.

Le bilan est lourd : 30 000 morts, 3 000 prisonniers, 30 galères échouées, 15 000 prisonniers libérés pour les Turcs. Chez les Chrétiens, on compte 8 000 morts, 21 000 blessés et 10 galères perdues.

**Après la bataille**

Le 19 octobre, Venise est en liesse. Des tableaux (à Venise), des bas-reliefs (en argent massif à Mostar en Bosnie), des arcs de triomphe (à Palerme), des allégories célèbrent la victoire.\*

En France, de nombreuses représentations de cette victoire de la chrétienté sont réalisées. Dans le Var, on en retrouve à Saint Julien. *A la Seyne une reproduction de cette bataille existe ; hélas après avoir été décrochée pour une exposition des Hospitaliers à Nice, le tableau gît lamentablement dans un réduit de l'église. Cette toile et le rétable qui la supportait ont été classés aux monuments historiques en 1992.*

Actuellement, les Turcs considèrent que la bataille fut pour eux une victoire.

Après cet événement, Chypre et la Crète leur revinrent. Venise paya encore son tribut de 300 000 ducats. L'Espagne se retira avant de connaître le désastre de sa flotte avec l'invincible Armada face aux Anglais. Le Sultan continuera, en 1572, à croiser en Méditerranée. Cependant, la Sublime Porte déclinera en raison de l'incurie de ses Sultans.

De nos jours, de nombreuses associations (chrétiennes et islamiques) portent le nom de « Lépante ».

**Jean BRACCO**

D'après l'enregistrement de la conférence

\*Les représentations de la bataille sont postérieures à l'évènement

# *Le RETABLE de l'église Notre Dame de Bon Voyage* *Et* *Le tableau de la BATAILLE de LEPANTE* *à La Seyne*

Le 21 septembre 2008, lors de la visite de l'Eglise Notre Dame du Bon Voyage, Marc QUIVIGER faisait une incidente à propos d'un retable, classé monument historique, « qui est en train de pourrir dans une chapelle latérale de l'église ».

Le 8 décembre suivant, à l'initiative de ACTE, une conférence sur « la bataille de Lépante » était donnée à l'Office du tourisme. A cette occasion, Jacqueline PADOVANI, Présidente de la Société des Amis de La Seyne, co-organisatrice de la manifestation, faisait un appel en direction des services culturels de la Ville, afin d'attirer l'attention sur l'urgence de restaurer cette oeuvre. Le conférencier, Jean-Pierre PRIEUX, terminait en signalant l'existence à La Seyne, d'un tableau représentant « la bataille de Lépante »

Tous les sites Internet sur La Seyne signalent « un retable du XVIIe siècle représentant la bataille de Lépante ».

Mais qu'en est-il au juste de ce retable et de ce tableau invisibles ?

## **Manuscrit de Maître Jean Denan<sup>†</sup> : L'Histoire de La Seyne.**

*« Cette église est sans difficulté l'un des plus beaux ouvrages qui se soient faits audit « La Seine », et ce qui lui donne une plus grande beauté et perfection, (c'est) le tableau et le retable du maître-autel qui a été fait par le seul génie et bonne conduite de messire Jean-Pierre Daniel, prêtre, et dernier vicaire de ladite paroisse.... »*

*Louis Baudouin dans son Histoire générale de La Seyne-sur mer, signale « l'autel principal primitif possédait un remarquable retable qui fut l'œuvre de François Estienne de La Seyne ».*

En fait la description du retable et du tableau en questions n'a rien à voir avec l'œuvre signalée aujourd'hui. Celle-ci, dans les années 1960 ornait l'autel à droite de la nef centrale. Il est curieux de constater que Louis Baudouin ne fait aucune allusion à la représentation de la bataille de Lépante.

Toujours est-il que c'est à la fin des années 1970 qu'un groupe de bénévoles qui animait les manifestations religieuses, retrouve dans une remise de l'église, le retable et le tableau. Une association<sup>‡</sup> se crée pour la restauration de ce qui paraît être une œuvre de valeur artistique. Après des contacts avec le curé de la paroisse et le maire de la commune, l'association fait appel à Monsieur LACAM, conservateur du Musée de Toulon qui prend en charge et supervise la restauration et qui intervient auprès des différents organismes compétents. C'est Monsieur BŒUF, restaurateur d'art qui rénove le retable (à la feuille d'or). L'école d'art de Vauvenargues est contactée pour la restauration du tableau. Enfin, avec la compétence, le savoir-faire et le dévouement, retable et tableau nettoyés, protégés et rénovés reprennent place au fond de l'église.

Ils sont inscrits le 7 septembre 1988 et classés en 1992 aux Monuments Historiques sous le titre:

*Saint Pie V et la bataille de Lépante à La Seyne-sur-Mer ;*

*l'édifice de conservation en étant l'église paroissiale .*

**Hélas,** Il y a quelques années, les Hospitaliers de l'Ordre de Malte ont emprunté ce tableau de grande valeur pour une exposition à Nice. Il fut alors décroché, le retable démonté en plusieurs morceaux; ils sont depuis entreposés, numérotés, dans une chapelle latérale où ils ont été mis sous clé. Le bois se décompose lentement et il est urgent d'intervenir.

Il faut signaler qu'au dos du retable, des inscriptions donnent des indications sur sa création.

**Dina MARCELLES<sup>§</sup>**

<sup>†</sup> Publié sur Internet

<sup>‡</sup> Association constituée par Mmes et Mrs Cases, Favrot, Lordet et Poggioli

<sup>§</sup> Un document explicatif sur le retable, et ...peut-être sur la Bataille de Lépante, doit exister ; au moment où nous mettons sous presse, nous n'avons pu le retrouver.



*Cette œuvre du Patrimoine de la Ville mériterait une attention particulière.  
Une nouvelle restauration s'impose ; il est encore temps.  
Un appel dans ce sens est fait à Monsieur le Maire.*



*Ph. : Collection personnelle de Marc Quiviger,  
aimablement prêtée pour la conférence de M. Prieux*



**Détail-PieV bénissant la Flotte de Lépante**

**SAINT PIE V ET LA BATAILLE DE LEPANTE A LA SEYNE-SUR-MER  
RETABLE DU XVII<sup>E</sup> SIECLE CLASSE MONUMENT HISTORIQUE EN 1992**

## RECHERCHE N°56

Dans le N° 107, notre fidèle lecteur et ami Ange Foglino, débutait son article par la phrase suivante :

*« Il est certain, maintenant, que le tramway reviendra un jour à LA SEYNE. L'intercommunalité en a, enfin, décidé ainsi et des travaux préliminaires sont en cours à cet effet dans le quartier BERTHE ».*

La lecture de son quotidien, le 27 octobre dernier, l'a fait réagir et il nous a envoyé le document suivant :



Monsieur Falco, Maire de Toulon et Président de T P M, après réflexion, a réalisé que la pensée des transporteurs de la région toulonnaise était bien fondée et que l'installation en site propre était irréalisable, compte tenu des voies actuelles. L'étude en cours prévoit de remplacer le T C S P (Transport en commun en site propre) par un B H N S (Bus à haut niveau de service) possédant tout le modernisme actuel. De toute façon, la question est toujours à l'étude car l'installation du B H N S ne débiterait qu'en 2012 après l'achèvement du chantier du second tube de la traversée de Toulon.

Les derniers articles publiés dans le journal quotidien me ramènent à de nombreuses années en arrière alors que je faisais partie des membres de la commission qui se penchaient, déjà, sur la possibilité du rétablissement du tramway. Pour le B H N S, la traversée de la cité Berthe est réalisée. La jonction avec le carrefour de Bon Rencontre à Toulon ne devrait pas poser d'énormes problèmes. Par contre, il faut penser prévoir la desserte du Centre Ville de La Seyne et sa traversée, si difficile actuellement. A certaines heures, toutes les rues débouchant sur le port sont saturées. Les automobilistes doivent attendre que les feux changent de couleur plusieurs fois avant de les franchir.

En résumé, je pense que cela se fera tout de même, mais à quelle date et comment ?

Ange FOGILINO

## Recherche N°59



Merci à Ange Foglino d'alimenter régulièrement notre rubrique par ses réflexions et ses souvenirs. Peut-être que la photo ci-dessus lui en évoquera beaucoup ?.



## LE COIN DES GOURMETS Magdeleine BLANC



*Il est parmi les coutumes de notre région de manger des pois chiches pour les Rameaux, souverains contre la furonculose, les verrues. La lentille aussi, cultivée sur le pourtour méditerranéen jouait le même rôle "médicinal" dans certains cantons, mais était bénéfique contre les maux de la vue. Thérapeutiques ou pas, ces légumes permettent d'excellentes préparations. (pour le pois chiche, recette dans le n° 69 du Filet).*

### LENTILLES AU JUS

**Pour 4 personnes.** 250 g. de lentilles. Ma préférée est la Verte du Puy (AOC).

2 oignons, 3 carottes, saucisses (godiveaux)lard frais, ou filet mignon de porc ou côtelettes. 2 gousses d'ail pour ajouter du goût.

Trier les lentilles par précaution, mesurer avec un bol leur quantité, ceci parce qu'il faudra 6 fois le même volume d'eau. Après rinçage dans une passoire fine, les laisser tremper dans l'eau claire, le temps de préparer les légumes.

Couper les oignons et les carottes en rondelles, faire cuire la viande choisie puis la retirer du feu. Faire revenir les oignons dans le jus de la viande, les faire blondir, ajouter la quantité d'eau nécessaire, mettre les lentilles à cuire avec une feuille de laurier, avec l'ail. Lorsque l'eau bout, ajouter les carottes, laisser cuire 20 à 25 mn à découvert, saler, poivrer. servir chaud avec la viande.

### BROCHETTES D'AGNEAU GRILLEES

*En cette période, il s'agit évidemment d'agneau de Sisteron. Cette recette bien connue, se différencie par sa préparation, par le fait de faire mariner la viande avec des aromates.*

1 kg d'agneau désossé, 2 gousses d'ail, 3 oignons, 3 poivrons, 4 tomates, huile d'olive, sel, poivre, du thym, du romarin, du laurier.

**Préparation de la marinade :** on coupe la viande en morceaux réguliers, question de cuisson, on verse 4 cuillerées à soupe d'huile d'olive dans un plat profond, on pèle et on émince les gousses d'ail qu'on ajoute à l'huile avec le thym, le romarin et le laurier émiettés. (leur quantité dépend des goûts, il ne faut pas qu'ils s'imposent trop dans la préparation.) On laisse reposer les morceaux de viande dans la marinade 2 heures environ en les retournant de temps en temps.

On pèle les oignons et on les coupe, les poivrons lavés sont coupés en deux, on enlève leurs graines et on les fait blanchir 3mn à l'eau bouillante, on les égoutte et on les coupe en carrés. Les tomates sont coupées en quartiers.

On enfile les produits en les alternant. Le gril étant bien chaud on les fait griller à peu près 10 mn en les retournant.

*Cette recette peut se faire avec des rognons d'agneau préparés de la même façon.*

### TOASTS AU St MORET -

*Suite à la série de toasts envoyés par notre Amie Julienne DOLBEAU, du Loiret.*

1/2 boîte de St Moret, 1 paquet de toasts ronds "nature", 1 boîte de filets de sardines au citron, et basilic si l'on veut.

Mélanger le tout par petites quantités en ajoutant 1 citron pressé ou citron liquide, étaler ce mélange sur chaque toast en couronnant le tout d'une rondelle de cornichon.

# DETENTE

André BLANC.

## MOTS CROISES.

**Horizontalement** - I. Poème dont les premières lettres des vers donnent un mot clé. A moi. II. Choquant. Peut être d'Inde. III. Adjectif relatif (pl.). Signe d'égalité. IV. Fleuve du Congo. Dans l'Aisne. V. Département en 3 mots. VI. Direction. Peut être rasant ou plongeant. VII. Quelquefois inattendu. VIII. Cède devant la difficulté. Mouvement basque. Bordure. IX. Décrit ce qui arrive. X. Evêque de Reims. Ancien port de Rome. Début de stage. XI. Préposition. Début d'écart. Du verbe être. 2 voyelles. XII. Léseront. Jamais ancien. XIII. Ancienne radio. On y sert des hors d'œuvres.

**Verticalement** - 1. Consentirent. 2. Mauvais. Sans effet, inexistant. 3. En

Charente, sur la Touvre. Pâté impérial. Toujours vert. 4. Général sudiste. Monnaie romaine. 5. Situé. Temps chaud. Est de chasse. 6. Ton de do. Personnage de Jules Verne. Mot enfantin. 7. Ile de la mer Egée. Soustrait. Le petit écran. 8. Cérium. Plaçant en un lieu. 9. Point délicat. Assemble. Manque d'ardeur. 10. Article de bazar. Tu pleurniches. 11. Attachai. Une grosse tranche. Un ennui. 12. Particule instable. Fleuve canadien. 13. Amorphe. Couvert d'un test.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													
XI													
XII													
XIII													

## REPONSES DU N°1 09 -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	A	N	T	H	R	O	P	O	P	H	A	G	E
II	N	O	U	E	E		A	B	I	M	E		S
III	T	E		L		P	R	I	E	U	R	E	S
IV	H		L	I		T	E		U		O	L	E
V	R	U		C	L	O	N	E		A	N	A	N
VI	O		M	O	U	S	T	A	C	H	E		T
VII	P		E	P	T	E			I		F	O	I
VIII	O	I	N	T	S		I	J			S	U	E
IX	I		T	E			L	E	N	A		I	L
X	D	I	O	R			E	T	E	R	N	E	L
XI	E	G	R	E	N	E		E	C	L	U	S	E
XII	S	U	S			V	U			E	E		S
XIII		E			D	E	T	R	E	S	S	E	

## QUI A DIT ?

Un diplomate, c'est quelqu'un qui réfléchit deux fois avant de ne rien dire.

Chaque homme a trois caractères, celui qu'il a, celui qu'il montre, et celui qu'il croit avoir.

N'ayant pas de génie, il n'avait pas d'ennemis.

# Vie de la Société

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée Générale du 17 novembre 2008, conformément aux statuts, le Conseil d'Administration s'est réuni le lundi 1er décembre 2008, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

### Composition du C.A.

Président honoraire: Jacques BESSON

Membres élus : (18 membres élus pour 3 ans)

Marie-Claude ARGIOLAS - Thérèse AUDIFFREN - Magdeleine BLANC - Germaine LE BAS - Nicole LE GOFF / BRACCO - Dina MARCELLESI - Jacqueline PADOVANI - Therese SICARD - Bernard ARGIOLAS - André BLANC - Jean BRACCO - Jean-Michel JAUFFRET - Raymond LIEUTAUD Jacques PONSTON - Marc QUIVIGER - Bernard. SASSO

### Le Bureau

Président Honoraire :	Jacques BESSON
Présidente :	Jacqueline PADOVANI
Vice-Présidents :	Jean BRACCO - André BLANC
Secrétaire :	Jacques PONSTON
Secrétaire Adjointe :	Nicole LE GOFF / BRACCO
Trésorière :	Thérèse SICARD
Trésorière Adjointe:	Germaine LE BAS
Bibliothécaire Archiviste Conservateur :	Bernard ARGIOLAS

### Répartition des tâches

<b>Conférences</b>	
Organisation :	Jacqueline PADOVANI - Jacques PONSTON
Logistique :	Raymond LIEUTAUD - Bernard ARGIOLAS
Cassettes :	Magdeleine BLANC - Raymond LIEUTAUD
Accueil :	Jacqueline PADOVANI - Raymond LIEUTAUD
Sorties :	Thérèse AUDIFFREN - Jean- Michel JAUFFRET - Thérèse SICARD
Poésie.Interventions dans les écoles :	Jean BRACCO
Représentant auprès de l'O.M.C.A. :	Jacqueline PADOVANI
« Le filet du pêcheur »	
Direction de la publication	Dina MARCELLESI
Rédaction, réalisation	Jacques BESSON - André BLANC - Magdeleine BLANC - Jean BRACCO - Nicole LE GOFF / BRACCO - Jacqueline PADOVANI.
« Commission du Livre »	
	Marie-Claude et Bernard ARGIOLAS - Thérèse AUDIFFREN - Jean BRACCO - Jacqueline PADOVANI - Jacques PONSTON – Marc QUIVIGER -Bernard SASSO
Etiquettes . Enveloppes	Jean-Claude AUTRAN

### RAPPEL

#### Bibliothèque - Cassettes des conférences -

Les livres et les cassettes sont à la disposition des adhérents.

Téléphoner pour prendre contact : à Bernard ARGIOLAS ☎ 04 94 94 18 91

#### Filet du pêcheur –Tout courrier concernant la revue est à envoyer à :

Dina MARCELLESI, 26 Le Petit Pin Rolland, 83430- Saint Mandrier Sur Mer ☎ 04 94 94 98 44

e.mail : [dina.marcellesi@orange.fr](mailto:dina.marcellesi@orange.fr)